



Le radar de Sébastopol « verra » les avions Stealth américains

Par [Valentin Vasilescu](#)

Région : [Russie et CEI](#)

Mondialisation.ca, 30 décembre 2014

[acs-rss.ro](#)

La technologie « Stealth » (furtivité) résulte de l'application d'une succession de solutions concernant la forme dans le plan de la structure de l'avion, le type des matériaux de construction ainsi que les vernis et la peinture qui recouvrent la carcasse et la cabine de l'appareil.

Il en résulte une réduction de la réflexion des ondes radar dans le spectre des fréquences les plus utilisées, c'est-à-dire dans la gamme centimétrique. L'une des particularités soigneusement cachée de la technologie « stealth » est qu'elle n'assure plus à la longue l'invisibilité des avions de la Ve génération, tels le F-22 ou le F-35, face aux radars de grande puissance russes du type « Douga », qui fonctionnent dans un autre segment des fréquences radio qui n'est pas pris en compte par 99% des radars existants, c'est-à-dire la gamme décimétrique. C'est justement pour cette raison que l'OTAN a procédé au déploiement par rotation, d'autant des navires de guerre, de troupes terrestres et d'avions dans les Pays Baltes, en Pologne et en Roumaine, mais sans les célèbres avions « invisibles » américains F-22 ou B-2.

L'un des radars de la famille « Douga » est nommé « Dnepr » (ayant une distance maximale de découverte de 3.000 km), son antenne de transmission étant composée d'éléments d'une longueur totale de 250 mètres et d'une largeur de 12 mètres. En République Socialiste Soviétique Ukrainienne, il y a eu en fonction, à partir de 1979, deux radars Dnepr de ce type, similaires à 29B6 : à Sébastopol, en Crimée (RO-4) et à Moukachevo, à 70 km Nord de la ville de Satu-Mare (RO-5).



Après la conférence au sommet de l'OTAN de 2008 à Bucarest, alors que l'Ukraine a mis sa candidature pour l'adhésion à l'Alliance Nord-Atlantique, le gouvernement de Kiev a obligé la Russie à enlever l'équipement radar de Moukachevo. Le complexe radar RO-4 de Sébastopol, situé dans la proximité de la base navale de la Flotte russe de la Mer Noire, loué par la Fédération Russe, a seulement été désaffecté, en lui coupant l'émission. La Russie a annoncé récemment avoir commencé la refonte et la modernisation de l'infrastructure adjacente au radar de Sébastopol, celui-ci devenant opérationnel simultanément avec la base des missiles antibalistiques américaines de Deveselu.



Pour étudier le comportement de la couche ionosphérique terrestre à l'égard de la propagation des ondes radar décimétriques, les Soviétiques avaient construit, à l'intérieur de la ville dédiée aux recherches physico-nucléaires, Protvino, aux alentours de Moscou, un accélérateur de particules. C'était un tunnel circulaire sous-terrain avec 60m de profondeur, et 21 km de longueur. Le premier radar expérimental Douga-1, surnommé par les Soviétiques «le Pivert », est apparu à la suite de la nécessité de poursuivre les lancements et le placement sur l'orbite des fusées soviétiques R-7 Semiorka, porteuses de satellites, depuis le cosmodrome de Baïkonour (RSS Kazakhstan). Celui-ci a été placé en 1957 à Mykolaïv, en RSS Ukrainienne, à 2.500 km de Baïkonour.



Douga-2 a été construit au beau milieu des années '60 sur la même place à Mykolaïv, étant capable de poursuivre les lancements des missiles balistiques soviétiques depuis l'Extrême Orient jusqu'aux sous-marins nucléaires de l'Océan Pacifique. Un radar Douga-3 a fonctionné à partir de 1975 dans la base Tchernobyl-2 de la RSS Ukrainienne, à 50 km du réacteur nucléaire, le seul capable d'assurer la consommation immense d'énergie de cet engin.



Le réseau d'antennes s'étendait sur 750 mètres, et étaient composés de piliers dont la hauteur atteignait 90 mètres. La base Tchernobyl-2, desservie par presque 1.000 soldats soviétiques, a été désaffectée immédiatement après le désastre de la centrale nucléaire de 1986.

Valentin Vasilescu

Article original en Roumain:

<http://acs-rss.ro/index.php/arhiva-glasul/item/68-radarul-de-la-sevastopol-va-vedea-avioanele-stealth-americane>

La source originale de cet article est acs-rss.ro
Copyright © Valentin Vasilescu, acs-rss.ro, 2014

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca